



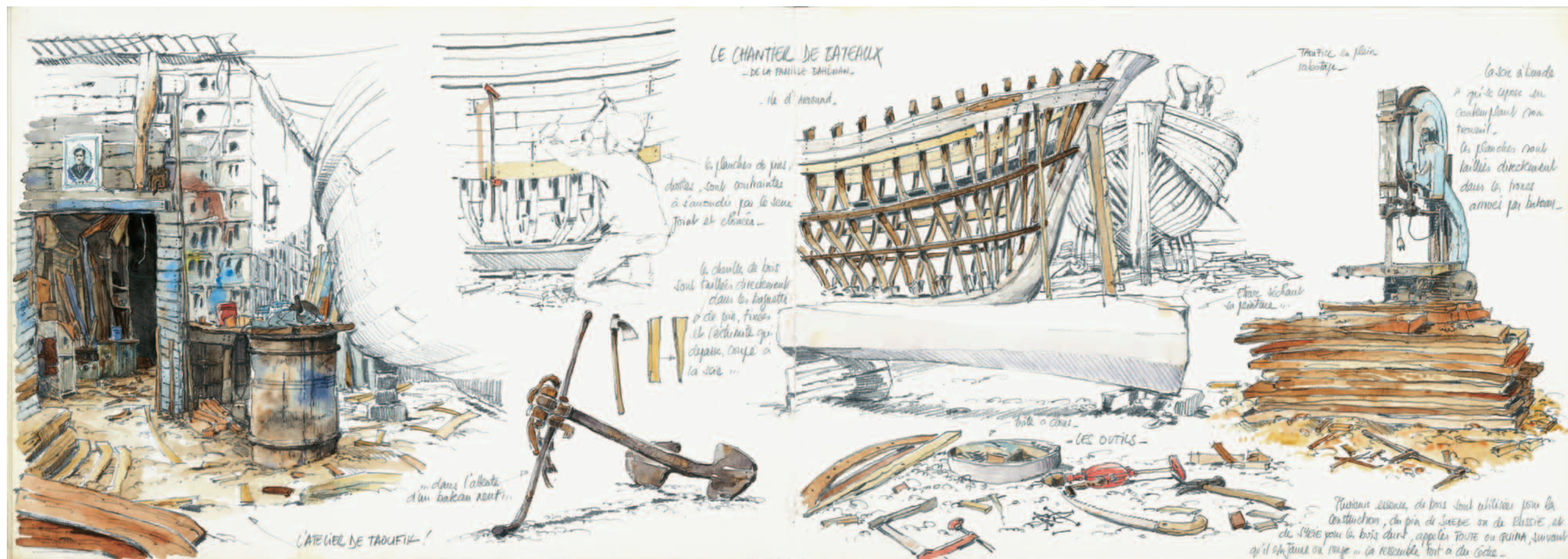
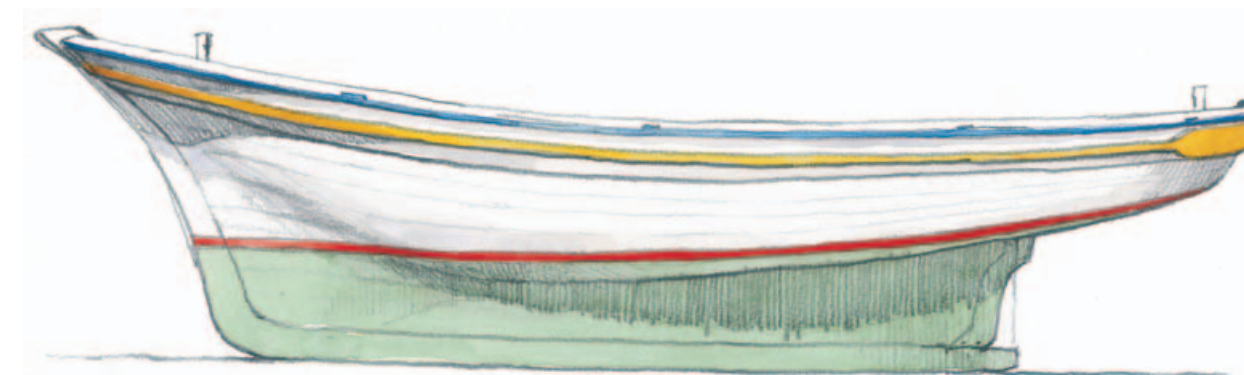
Sur le port de Tartous, les pélicans guettent l'arrivée des pêcheurs.

Au large de Tartous

2 AVRIL 2001. ÎLE D'ARAOUAD.

Le lendemain, nous embarquons pour l'île d'Araouad située au large de Tartous. Dans le petit port où nous débarquons après trente minutes de barque, les pêcheurs nombreux reprisent des filets, sur un sol jonché de détritus. Les ruelles vétustes rappellent quelques désuètes médinas du Maghreb. Mais nous y découvrons un étonnant chantier de bateaux. Lointains héritiers des Phéniciens, plusieurs hommes charpentent de somptueuses barques en bois de plusieurs mètres de longs. Reno, carnet sur les genoux, s'en donne à cœur joie pendant que je discute avec le petit groupe de passants qui se forme dans son dos.

Bateau traditionnel de l'île d'Araouad, au large de Tartous sur la côte méditerranéenne. La construction de ces barques de 10,5 mètres de long pour un poids de 11 tonnes nécessite deux mois de travail.



Chantier de la famille Bahlwan qui fabrique des bateaux sur l'île d'Araouad depuis presque cent ans.